

Pour une prise en compte des évolutions du métier de formateur

Le métier de formateur connaît aujourd'hui de profondes transformations, liées à l'évolution des publics, à l'intensification des exigences administratives et à la montée en puissance des dispositifs de contrôle qualité. Dans ce contexte, les organismes de formation doivent concilier des enjeux multiples : **gestion de publics de plus en plus hétérogènes, maintien de la qualité pédagogique, respect des exigences réglementaires et adaptation aux nouvelles modalités d'apprentissage.**

Les formateurs font face à des groupes de plus en plus **hétérogènes**, marqués par des différences de niveaux, de parcours, de cultures et de rapport à la formation. Par ailleurs, des problématiques telles que la **gestion des comportements, la mobilisation fluctuante des apprenants ou encore l'usage omniprésent du téléphone** viennent complexifier les situations pédagogiques.

Ces évolutions traduisent des transformations profondes des publics (diversité des profils, attentes différentes, rapport au numérique) qui nécessitent des compétences élargies, notamment en **médiation sociale et interculturelle**, en prévention et gestion des conflits etc.

Les formateurs sont confrontés à un **accroissement des tâches administratives** : formalisation, exigences liées à la qualité (notamment Qualiopi), utilisation d'outils numériques (émargement, plateformes), reporting. Cette situation contribue à un sentiment de **déport du métier vers des activités administratives**, au détriment du temps pédagogique.

Les obligations réglementaires et les dispositifs de contrôle ont progressivement renforcé les exigences de traçabilité, générant une multiplication des tâches et des sollicitations, tant pour les formateurs que pour les apprenants.

Ainsi nous appelons à réfléchir à :

- **Renforcer la formation et la professionnalisation des formateurs** sur la médiation interculturelle, la transmission des codes professionnels, mobilisation des apprenants.
- Intégrer des **misés en situation concrètes** et des analyses de pratiques dans les parcours de professionnalisation.
- **Rééquilibrer les exigences administratives** pour redonner du temps au cœur pédagogique.
- Mieux prendre en compte les **conditions réelles d'exercice du métier de formateur** dans les exigences qualité.
- Favoriser des formats souples, compatibles avec l'activité (courtes durées, distanciel, hybrides).